

C'est pourquoi le Seigneur châtierà ces infâmes
Qui brûlent vos autels, blasphèment votre nom
Et donnent votre image en cible à leur canon.
Et Jésus, notre roi, le fruit de vos entrailles,
Est béni. C'est par lui qu'on gagne les batailles;
Qu'il inspire nos chefs, enflamme nos soldats
Et frappe de terreur ces reîtres scélérats,
Animés contre nous d'une haine sauvage,
Qui ne respectent rien, ni le sexe, ni l'âge,
Egorgent les blessés et les prêtres de Dieu
Sur les parvis sanglants de ses temples en feu,
Et profanent les morts jusqu'en leurs sépultures.
Et puisque vous avez enduré les tortures
De l'amour maternel et qu'au pied de la Croix
Vous avez entendu de sa mourante voix,
Votre fils vous légua à saint Jean notre frère,
Et vous donner par suite au genre humain pour mère,
Ayez compassion des mères dont les fils
Sont morts pour la Patrie, en songeant que jadis
Vous avez sangloté, gémi, pleuré comme elles,
Ayez aussi pitié des épouses fidèles,
Des vieux parents courbés sous le poids des chagrins,
Des frères et des sœurs, et quant aux orphelins,
Pauvres enfants laissés sans appui sur la terre,
Demandez à Jésus de remplacer leur père,
Implorez-le surtout pour l'âme de nos morts,
Tombés en nous faisant un rempart de leurs corps;
Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie,
Que lorsqu'on a recours à vous et qu'on vous prie
En toute confiance et toute humilité,
On n'est jamais abandonné ni rebuté.
C'est pourquoi nous avons la sereine espérance
Que vous justifierez cette ferme croyance,
Et que tous ceux pour qui nous tombons à genoux;
Ces pères, ces enfants, ces frères, ces époux